



## Un Antoine d'Agata spectral



Antoine d'Agata, *Sans titre*  
(Hambourg, Allemagne, 1998)  
Courtesy Galerie les filles du  
Calvaire, Paris.

Avec un livre somme aux éditions Xavier **Barral** et deux expositions à Paris (lire *Le Quotidien de l'Art* du 29 janvier 2013), Antoine d'Agata est l'artiste en vue du printemps. En écho à la manifestation du Bal qui joue sur le « plein » avec un spectaculaire accrochage *all over*, la galerie les Filles du Calvaire mise sur le « vide », dispersant sur des cimaises immaculées des images d'une profonde noirceur. De l'œuvre pléthorique du photographe qui s'illustre sur tous les fronts de la misère sociale et politique (guerre, immigration,

prostitution...), l'exposition ne retient que les photos de corps tourmentés, dont on ne sait s'ils se convulsent de plaisir ou de douleur. Misant sur l'effet pictural d'une œuvre qui n'est pas sans évoquer l'esthétique tourmentée de Francis Bacon, cet accrochage raréfié met à distance le visiteur là où le Bal fait le pari inverse, invitant le spectateur à une expérience de pulsion scopique qui correspond mieux, à l'évidence, à la frénésie visuelle d'Antoine d'Agata. ■ N W

**ANTOINE D'AGATA, NÓIA**, jusqu'au 27 avril, galerie les Filles du Calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, 75003 Paris, tel. 01 42 74 47 05, [www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com)